

# Cinquième année

## L'essentiel sur l'Histoire de la Sainte Église par le Cardinal Hiyori Kazane

### I Généralités sur Planeptune

Planeptune, surnommée aussi la Terre sainte, est la contrée sous la bénédiction de la Déesse.

Quand Neptune ne peut pas être présente pour diriger Planeptune, les deux autres membres de la Triade planeptunienne prennent le relais, c'est-à-dire Compa et IF.

Malgré son avancée technologique considérable et la grandeur de sa civilisation, Planeptune est une cité-État infestée de monstres.

Certains pensent que la fuite de Nepgear, lors de sa trahison, créa une faille dans la protection de Planeptune en causant une invasion de démons et de terreurs. Neptune les décima vaillamment pendant trois ans.

La nation de Planeptune semble la plus futuriste, ainsi que la plus technologiquement avancée en comparaison de ses trois seules voisines sur le plan Divin: Lastation, Lowee et Leanbox.

Planeptune est à la pointe du progrès. Elle est remplie de bâtiments et diverses structures en gratte-ciel. Sa périphérie, située juste en-dessous, en est tout aussi remplie. Un monument incontournable de Planeptune est la Neptour, une large tour clairement visible depuis n'importe où dans la cité.

D'après les archives, Planeptune était sur le point d'être anéantie peu après la fuite de Nepgear, jusqu'à ce que Compa et IF rejoignent la Déesse sur le champ de bataille. Du à leurs efforts héroïques, elles furent élues à la tête de Planeptune, aux côtés de la Déesse, remplaçant immédiatement le poste vacant de Nepgear.

Si l'on pouvait vraiment parler d'orientation et de géographie sur le plan divin, on dirait, en termes humains, que Planeptune est située vers l'Ouest du Plan. D'après la mythologie, deux cités mineures furent à proximité de Planeptune: Erethisan et Haneda. Mais le mystère sur ces civilisations antiques reste complet.

### II La perte de la Grande Bibliothèque de Planeptune (An 0)

#### *Quelques pré-requis*

Les **Ennemis** sont les rivaux de toujours de la Sainte Église. Ce sont des créatures sombres et sournoises qui se tapissent dans les sous-sols. Généralement nocturnes, elles profitent de l'effet de surprise afin de mieux lacérer leurs victimes. Les Ennemis étaient autrefois un grand peuple, très cavalier, jusqu'à ce que le culte de Nepgear affaiblisse considérablement leur civilisation. Supprimez un mal, et il en repoussera toujours un autre, plus fort et plus puissant.

Un **crystal neptunien** est majoritairement composé d'améthyste et est positivement influencé par l'aura de la Déesse, c'est-à-dire qu'il est indirectement béni par Neptune. Les moyens modernes de stockage d'information nous permettent de lire et d'écrire sur les cristaux neptuniens. La Grande Bibliothèque de Planeptune se vit donc remplacer par la Grande Cristalathèque de Planeptune.

La perte ou la chute de la Grande Bibliothèque de Planeptune fut rapportée par la sage Dædalus. Le conservateur de la Bibliothèque, Sire Harris, lisait de vieux parchemins dans la réserve lors de l'invasion de la cité par les Ennemis. Icare et Dædalus, prisonniers des Ennemis, profitèrent de leur inattention pour s'évader alors que la Première Guerre Sainte commençait.

Contrairement à son frère Icare, Dædalus, douée d'une grande sagesse, tissa finement des ailes blanches, semblables aux plumes d'un cygne. Elles étaient éclatantes, en particulier depuis que Dædalus s'était mise à prier fervemment Neptune pour qu'Elle lui accorde sa bénédiction. Icare, quant à lui, était devenu un

mécréant. Dædalus et lui étaient originaires de Planeptune et, la foi d'Icare avait diminué de jour en jour, dans la sinistre prison des Ennemis. Icare se contenta donc de la cire d'une ruche d'abeilles ayant choisi d'installer leur nid dans un coin de la prison. Lorsque leurs ailes thaumaturgiques furent finies, et que le frère et la sœur s'envolèrent, Icare vit ses ailes fondre comme neige au soleil. Il chuta de cinq cent pieds et s'aplatit au sol. Dædalus pria pour le salut de son frère, et aussi que, si jamais il retrouvait une nouvelle vie, qu'il regagne aussi la confiance de Neptune, la déesse qui donne tous les biens. De cette petite histoire, nous est venu l'expression, "*Aide-toi, et l'aura de Planeptune t'aidera*". Pour en revenir à la Grande Bibliothèque, Dædalus vit du ciel les Ennemis monter à l'assaut de la périphérie verdoyante de Planeptune. C'était une marée de monstres horrible, que Dædalus vit comme une fourmilière tapissée de sa colonie. Dædalus, non seulement pieuse, mais aussi patriote de Planeptune, alerta immédiatement les autorités de la cité par télépathie. Grâce à elle, Planeptune fut sauvée! Depuis Dædalus remplit de nombreux rôles; elle est notamment devenu Pape de la grande Neptune et est même passé dans la Sainteté.

Revenons au sein de la Grande Bibliothèque de Planeptune où Sire Harris entendit un bruit sourd, des grondements signalant la présence de cavaliers se précipitant dans l'enceinte de la cité. Sire Harris voulut à tout prix protéger les lieux. Il courut vers la porte principale pour la barricader mais il était trop tard. La bibliothèque contenait un sanctuaire interne, où les archives les plus précieuses se trouvait. Une sorte de donjon pour un rat de bibliothèque tel que Sire Harris. Hélas, il résista vaillamment pendant cinq jours et cinq nuits avant que les Ennemis ne finissent par brûler l'intégralité de la Bibliothèque. La déesse n'arriva qu'après coup, tellement les Ennemis étaient nombreux. Nepgear, encore elle-même à l'époque, c'est-à-dire saine d'esprit, aidait tant bien que mal sa grande sœur. Compa et IF, dirigeantes de la garde neptunienne, et ladite garde les suivaient partout où elles allaient. Enfin bref, ne détaillons par les formations de l'armée neptunienne ici. Neptune et Nepgear, à la fin de la guerre, furent terriblement choquées, tristes et chagrénées de voir tant de connaissances, et surtout tant d'histoire disparaître. Planeptune ne se remettrait jamais d'une telle perte. En l'honneur de Sire Harris, une petite statue en topaze et ornée de corail se trouve au centre de la Grande Cristalathèque de Neptune, notre nouveau centre de la culture et de l'information depuis le Ve siècle. ( cf. les premiers échanges entre Planeptune et Lastation )

Dædalus, au contraire, en profita pour décimer ses anciens captifs depuis le Ciel. Elle fut considérée l'une des guerrières farouches de l'Autel Doré, ce qui est une véritable exception quand on considère la proportion de scribes et de lettrés ne sachant pas manier une arme convenablement. Rassurez-vous, aujourd'hui, tous ceux en quatrième année de formation passe assez facilement. Nul besoin d'avoir le talent de Sainte Dædalus.

### **III Généralités sur le Plan Divin**

Pour bien comprendre le reste, remettons-nous dans le contexte. Planeptune n'est pas seule. Il existe trois autres grandes cité-États nommées Lastation, Lowee et Leanbox.

Lastation est située au centre du plan Divin. Elle est surnommée la Terre de la Royauté Noire et est dirigée par la Déesse Noire ou encore Black Heart. La cité est remplie de robots et d'usines, lui conférant un caractère particulièrement technologique. Au fil des siècles, Planeptune et Lastation ont toujours rivalisé à la pointe du progrès sans que l'une ne l'emporte réellement sur l'autre.

En comparaison, le surnom de Neptune est Purple Heart et celui de Planeptune est la Terre du Progrès Violet.

Lowee est dirigée par Blanc, alias White Heart. Lowee est la Terre de la Sérénité Blanche.

Lowee est cernée par les montagnes et est éternellement couverte de neige.

Leanbox est dirigée par Vert, alias Green Heart, et est surnommée la Terre des Verts Pâturages.

Leanbox a un paysage champêtre par endroits, ou forestier en d'autres.

A partir du IIIe siècle, les cités sont définitivement unies et forment l'Empire Divin.

Définition: on appelle la périphérie d'une de ces cités-états la verdoyance la cité, puisque chacune est entourée d'herbe verdoyante.

*Planeptune*



*Lastation*



*Lowee*



*Leanbox*



## IV Les premiers échanges entre Planeptune et Lastation et la naissance d'un nouvel Âge d'or ( Ve siècle )

La date symbolique de 476 est retenue pour marquer la frontière entre "le chaos laissé par Nepgear" et "les temps nouveaux". L'an de grâce 476 correspond à l'exécution des dernières racailles nepgeariennes et à la brèche dans la défense divine de Planeptune qui devait sembler éternelle à ses contemporains.

Cette date est artificielle car les événements qui ont précipité le déclin de Planeptune ont commencé bien avant; on notera particulièrement l'Exode vers Lastation, Lowee et Leanbox, dès le IIIe siècle aux frontières de Planeptune. En voici le détail.

La Terre Sainte est désormais étendue aux Quatre Cités. Le monde connu est divisé en deux, d'un côté le monde civilisé, soit l'Empire des Déesses, et de l'autre l'"hereticum", les hérétiques qui se trouvent au-delà des limites des Quatre Grandes Cités-États, et qui ont rejoint Nepgear et son front d'êtres impies et démoniaques.

Ces espaces ne vivent pas en s'ignorant. Planeptune et les autres cités attirent les barbares par leur richesse. L'Empire Divin et l'"hereticum" entretiennent donc souvent des relations belliqueuses. Mais l'Empire Divin réagit en renforçant la technologie guerrière; et Planeptune, en particulier, réorganise sa politique: Neptune, Compa et IF délèguent de nombreuses tâches aux gens de Planeptune.

Cependant, l'Empire Divin est uni face à la corruption du nouveau mal. Par exemple, entre Planeptune et Lastation, il y a une forte dynamique commerciale, et un mélange culturel. "Les lastationiens tendent à se planeptuniser, tout comme les planeptuniens à se lastationiser.". En somme, l'Empire Divin est devenue une grande force dans le combat contre Nepgear et ses sbires.

À la fin du IVE siècle, les pressions exercées par les barbares sur l'Empire se font de plus en plus fortes. En 376, une ethnie issue des Nepgeariens, les Nepcatrices, franchirent la verdoyance de Leanbox et s'installèrent aux portes de la cité, avec l'autorisation de Vert. Ces peuples hérétiques qui migrent vers l'Empire sont poussés par des conflits internes, conflits provoqués par le fanatisme grandissant de Nepgear. Ils forment alors à l'intérieur de l'Empire une forme d'armée errante.

Certains hérétiques s'intègrent très bien à la culture divine, comme Satella, une Nepcatrice; Satella devint neutre, fit une carrière militaire, et atteignit prestigieusement le poste de proche conseillère de Blanc à la fin du IVE siècle.

Ils entretiennent avec les Déesses des relations instables qui peuvent aller de l'entente à la discorde, avec des conséquences désastreuses comme le sac de Planeptune en 410 par Arfoire. Pour stabiliser ces populations, les Déesses vont conclure des traités qui leur donnent une terre en échange d'engagements militaires. Cette solution s'avérera efficace.

Enfin, en l'an 500, on assiste à la naissance du premier âge d'or.

*« En l'absence de tout justicier, spontanément, sans loi, la bonne foi et l'honnêteté y étaient pratiquées. La Terre elle-même, aussi, libre de toute contrainte, épargnée du sang hérétique, ignorant sa foulure passée, donnait sans être sollicitée tous ses fruits. » ( Mester )*

Ces paroles, très justes, prononcées par le poète Mester, illustrent parfaitement la paix et l'épanouissement de la Terre Divine. On voyait fleurir aussi les autres arts. L'ancien théâtre trouva alors son successeur qu'on décida d'appeler le cinéma. Planeptune et Lastation, unies, partageaient leur savoir scientifique et technologique. Planeptune reconstruit son bouclier saint et protecteur ainsi que la Cristalathèque, en remplacement de la Grande Bibliothèque de Planeptune perdue à jamais... Lastation, de son côté, avait perdu de nombreux robots lors des invasions hérétiques, et ce depuis la trahison de Nepgear; et elle en profita donc pour les améliorer avec l'aide de Planeptune. Lastation avait souffert autant que Planeptune lors des nombreux conflits. On se félicitait de la paix et de l'union sacrée qui l'avait amenée.

Gardez ça pour vous, mais, à l'époque, nombre de rumeurs parlent d'un amour interdit entre les deux Déesses concernées.

## V Le Grand Schisme ( 1378 – 1417 )

### LA CRISE DE 1378

Soixante-dix ans après le départ de l'Archevêque responsable de la Basilique Sainte Kurumi, le cœur sacré la Basilique accueille les Quatre Cardinaux et les Archevêques dans une ambiance fiévreuse. La foule de la Sainte Église, soucieuse de garder un pape conservateur, déclenche une émeute le jour de l'élection. De ce fait, celle-ci n'est ni tout à fait libre, ni tout à fait valide. L'Archevêque Barthélémy Prignano reçoit la tiare et prend le nom de Miliénor X en 1378. Si l'élection s'est faite en grande partie sous la pression des fidèles en armes, les cardinaux ont opté, dans la précipitation, pour un homme peu puissant et connu pour sa modération passée.

À peine élu, Miliénor X se brouille avec le Cardinal du Sang Vermeil et le Cardinal de l'Autel Doré et scandalise par sa volonté réformatrice parfois brutale. Il cherche à imposer au collège des Cardinaux et des Archevêques une vie conforme à l'idéal évangélique, demandant aux cardinaux de renoncer à leurs trophées de croisade ( notamment les fameuses têtes coupées, ramenées à la fin des croisades ) et d'investir dans la restauration de l'Église.

C'est rapidement deux conceptions de l'Église qui s'opposent: la conversion par purification uniquement, et la conversion par purification et lavement. Ceci est une référence directe à l'interprétation du premier Commandement. Il faut entendre par purification la mort aux hérétiques, et par lavement la conversion telle qu'on la conçoit de nos jours, celle qui ne tue pas.

Les Cardinaux, en majorité conservateurs, habitués à une méthode efficace et qui a fait ses preuves au fil des siècles, voient d'un très mauvais œil ce pape moralisateur et intransigeant.

Profitant de sa brouille avec Maria, l'Archevêque de la Basilique de Sainte Dædalus, les deux Cardinaux et de nombreux Archevêques en dissidence s'y réunissent et, rappelant la non-canonicité de l'élection, le somment d'abdiquer. À la Basilique Sainte Kurumi, Miliénor X nomme vingt-neuf nouveaux Archevêques dont vingt qui le soutiennent. Les Cardinaux dissidents ont le soutien de la moitié de la Sainte Église, et forment un courant conservateur. Ce courant est opposé au courant moderne, dirigé par Miliénor X et le Cardinal de la Fontaine Bleutée.

Lors d'un conclave à la Basilique Sainte Dædalus, le courant conservateur élit l'un des siens, le cardinal du Sang Vermeil, qui prend le titre de Ducas VII. Le schisme est consommé.

### PREMIÈRE PHASE DU SCHISME - LA VOIE DE FAIT ( 1378 - 1394 )

La Sainte Église se divise alors. Comme le remarque Yuki Takeya,

*« Du fait des incessantes croisades du siècle, le partage en deux camps était pour ainsi dire déjà effectif; et la reconnaissance de telle ou telle méthode de conversion par l'Église devint un élément comme un autre du jeu politique. »*

Dans le camp conservateur, le Sang Vermeil et les suivants du Cardinal de l'Autel Doré sont rejoints par les guildes d'assassins de la Branche Verte: le Corbeau Railleur, l'équipe de la Taverne du Chat Noir, la Lune d'Argent Sacrée, le Lit Maudit, etc...

Rejoignent donc le courant moderne, ceux n'aimant pas les assassins et faisant parti de la Branche Verte: l'Araignée Blanchâtre, la Mélopée de Méduse, l'Arc de la Nuit, etc... et ceux n'aimant carrément pas la Branche Verte, cherchant juste un prétexte pour rejoindre les modernes: les Shamans Aux Auspices Divinatoires, les Runistes de Callywna, la branche historique de la Grande Bibliothèque de Planeptune, etc...

La Branche Verte est particulièrement touchée de par sa nature entre les deux camps, situation renforcée par le morcellement politique.

Dans la plupart des diocèses, il y a alors deux Évêques d'obédience opposée.

Les Adeptes de la Conversion Artistique, une guilde du Sang Vermeil, restent neutres jusqu'en 1381, puis se rangent dans le parti conservateur à la suite d'un débat minutieux.

L'Archevêque de la Généalogie, scribe de l'Autel Doré, monnaie son ralliement à Miliénor X qui confirme le choix de son fils par les électeurs.

L'adhésion de Réah Albédone du Saint Empire des Ivrognes ( une association couvrant les quatre Ordres ) à l'obédience conservatrice fit se ranger tous ses membres derrière le Cardinal du Sang Vermeil.

Reste que dans le détail, à l'échelle des régions et des diocèses, la géographie du schisme demeure bien souvent incertaine et les fidélités précaires : Les Moines de la Neutralité et du le Sans-Parti du Jemenfoutisme sont des guildes particulièrement déchirées.

Dans l'ordre de la Fontaine Bleutée, l'Archevêque le plus influent, Fleur Delacour, chef de la guilde des Ensorceleurs Arcaniques apparaît aux yeux des Cardinaux modernes, comme l'arbitre de la Foi Neptunienne. L'attitude du Seigneur Delacour et de sa partie du clergé demeura secrète jusqu'à l'automne. Bien que la guilde des Ensorceleurs Arcaniques eût accepté Ducas VII, Fleur adresse son accord au Cardinal moderne, celui de son Ordre. Miliénor X proclame alors un discours glorieux, aux côtés de la Dame Delacour, dans le cœur sacré de la Basilique Sainte Kurumi en 1379.

De nombreux conflits et jeux politiques se déroulent jusqu'en 1409, que nous ne détaillerons pas ici.

### LE CONCILE DE RACHA DE 1409

L'Église se trouve dans l'impossibilité de résoudre la bicéphalie, elle ne peut démettre l'un des deux pontifes: Miliénor IX ou Ducas VII?

Le Cardinal de la Branche Verte, unioniste, choisit la voie du conciliarisme pour mettre fin au schisme. Il fait connaître par lettre sa volonté de convoquer un concile pour le printemps 1409. Le cardinal dut déployer une grande énergie pour gagner à son projet un maximum de participants. L'appel se fit jusqu'aux plus hautes montagnes de Lascala. L'entreprise est couronnée de succès puisque 500 représentants de deux obédiences se réunissent au concile de Racha. Ils y décident de déposer les deux papes et d'en élire un nouveau. La condamnation des deux pontifes rivaux est prononcée et ils élisent Malicire Ier. Mais le cardinal et ses suivants sont excommuniés par les deux papes rivaux et la situation empire : il y a alors trois papes, dont deux antipapes.

En 1410, l'Église est alors partagée en trois obédiences :

- celle de Malicire Ier, qui comprend les Sorcières de l'Outre-tombe ( Fontaine Bleutée ), les Spadassins de l'Artichette ( un mélange Sang Vermeil – Branche Verte ) ou encore les Dormeurs de l'Autel Doré, etc...
- celle de Miliénor X, composée de l'Araignée Blanchâtre, de la guilde des Ensorceleurs Arcaniques, de la Branche Généalogique de l'Autel doré, etc...
- celle de Ducas VII, qui conserve l'équipe de la Taverne du Chat Noir, Les Adeptes de la Conversion Artistique, le Saint Empire des Ivrognes, etc...

### LE DÉNOUEMENT DE LA CRISE ( 1413 – 1417 )

Malicire Ier, chassé par des fanatiques de la Branche Verte et de l'Autel Doré, se réfugie dans une abbaye cloîtrée de la Fontaine Bleutée. De concert avec l'Abbé Supérieur, il convoque un concile général à la Basilique Sainte Kurumi pour 1414. Les motifs allégués de la convocation sont l'extirpation du schisme et la réunion des fidèles sous un seul et même Pape, la réforme de l'Église et la confirmation de la Foi envers Neptune.

C'est lors de ce concile, présidé par le cardinal de la Branche Verte, que devait, entre 1414 et 1418 être résolu le problème de la bicéphalie (voire de tricéphalie) de l'Église. Neptune, déchirée par ce Schisme qui durait, intervint pour la seule et unique fois auprès des mortels en envoyant Red-chan, aussi connue sous le nom de Lady Red Heart.

En guide vigilant, l'Empereur Red-chan devait y jouer un rôle primordial : trois mois avant la bulle de convocation, elle fit parvenir un édit universel annonçant la tenue d'une assemblée, en 1414, dans une ville impériale fictive, assemblée où tous furent conviés. Elle suivit avec zèle l'exécution des décisions prises lors des assemblées. La ville fictive, Utopie, durant trois années d'activité, accueillit une population plus grande que celle des quatre plus grandes villes du monde réunies. Elle devint, pour un temps, la nouvelle capitale de la Sainte Église.

Les membres du concile ont recours au conciliarisme pour mettre fin à la crise. Fort du soutien impérial, c'est-à-dire celui de Red-chan, le concile proclame sa supériorité sur le pape :

« *Ce synode, légitimement assemblé au nom de la Sainte Technologie, formant un concile général représentant l'Église anti-hérétique militante, tient immédiatement de Neptune son pouvoir, auquel toute personne de tout état, de toute dignité, même papale, est tenue d'obéir, en ce qui regarde l'extinction et l'extirpation du dit schisme* (Obedire tenetur in his quae pertinent ad fidem et extirpationem dicti schismatis) ».

L'assemblée des évêques se positionne au-dessus du pape et prévoit ses prochaines convocations. Malicire Ier, qui déjà quittait Utopie, en 1415, fut déposé la même année de son départ.

Le pape Ducas VII fut lui poussé à abdiquer (ce que Ducas VII accepta par esprit de paix pour faire « table rase » de l'ensemble de la crise). Il convoqua à nouveau le concile par la voix de son légat et démissionna par procureur en 1415. Ce qui mit fin, canoniquement, au Grand Schisme.

Miliénor X fut élu à la quasi-unanimité en 1417, par un conclave élargi pour la circonstance : les quatre Cardinaux et le collège des Archevêques de toutes obédiences, renforcé par six députés de chaque nation du concile.

Miliénor X aura eu la bonne idée d'annoncer au préalable qu'il ne remettrait pas en cause les nominations d'Archevêques effectuées par les deux autres antipapes (qui, dès lors, étaient reconnus comme papes légitimes dans leurs obédiences respectives jusqu'à la date des prises de fonction de Miliénor X), ce qui aura probablement facilité le consensus à son sujet.

## LES DERNIERS SOUBRESAUTS

Un ou deux groupes reclus tentant de s'emparer du pouvoir élisent de petits antipapes, mais ils meurent tous accidentellement, comme si foudroyés par une volonté divine.

Les titres des successeurs de Ducas VII (qui lui s'était rallié en 1429) sont qualifiés dans les anciens textes d'antipapes imaginaires puisque aucune élection ni aucun conclave n'eut lieu. On parle de schisme ultra-minoritaire (et bien évidemment, non reconnu). Ce schisme perd vite ses appuis et ses derniers soutiens dans le clergé se soumettent au pape officiel ou sont totalement réprimés en 1467.

## CONSÉQUENCES

La division de l'Église ouvre un espace aux critiques et aux remises en cause. Des théories nouvelles peuvent se répandre, alors que les ecclésiastiques se déchirent entre partisans du pape et de l'antipape qui se discréditent mutuellement. Le terrain est préparé pour la réforme dont certains penseurs sont les précurseurs.

## **VI Le massacre de la Sainte Boucherie ( 1572 )**

Le massacre de la Sainte Boucherie est le massacre des mécréants (on parlera de mécréants neutres tout le long), déclenché en 1572, prolongé pendant plusieurs jours dans la capitale, puis étendu à plus d'une vingtaine de villes de province durant les semaines suivantes.

Cet épisode tragique des guerres de religion résulte d'un enchevêtrement complexe de facteurs, aussi bien religieux et politiques que sociaux. Il est la conséquence des déchirements militaires et civils de la noblesse entre orthodoxes et mécréants, notamment de la vendetta entre le clan des Guignes et celui des Chancelant. Il est le résultat d'une sauvage réaction populaire, ultra-orthodoxe et hostile à la politique royale d'apaisement.

Pendant longtemps, la tradition historiographique a fait du roi Puppet IX et de sa mère, Cruella la Perfide, les principaux responsables du massacre. Faute de sources, les historiens sont restés longtemps partagés sur le rôle exact de la couronne. Ils retiennent aujourd'hui que seuls les chefs militaires du clan mécréant étaient visés par l'ordre royal. Dès le matin, Puppet IX avait ordonné l'arrêt immédiat des tueries mais, dépassé par le zèle et la fureur du peuple, il n'avait pu les empêcher.

## UNE CONSÉQUENCE D'UNE SÉRIE D'ÉVÈNEMENTS

- 1- La paix des Bouffons qui met fin à la troisième guerre de religion, en 1570 ;
- 2- Le mariage, au sein de l'Autel Doré, entre Faquin III des Acteurs maudits et Marguerite des Livres Anciens, en 1572 ;
- 3- La tentative d'assassinat du Cardinal Mazapain de la Branche Verte, en 1572.

### 1- Une paix et un mariage impopulaires

La paix des Bouffons met fin à trois années de terribles guerres civiles entre orthodoxes et mécréants. Cette paix est précaire car les orthodoxes les plus intransigeants ne l'acceptent pas. Le retour des mécréants à la cour des Bouffons les choque, mais la reine-mère Cruella la Perfide et son fils le roi Puppet IX sont décidés à ne pas laisser la guerre reprendre. Conscients des difficultés financières du royaume, ils défendent la paix et laissent le chef mécréant revenir dans le conseil royal. Pour concrétiser la paix entre les deux partis religieux, Cruella la Perfide projette de marier sa fille avec un prince mécréant. Le mariage princier n'est accepté ni par les orthodoxes intransigeants, ni par le pape qui demande la conversion du fiancé, refusant ainsi d'envoyer la dispense de consanguinité. Celui-ci et le roi Stradivarius II, condamnent vigoureusement la politique de la reine-mère.

### 2- Une ville sous tension

Le mariage est célébré en 1572, occasion de festivités grandioses auxquelles sont conviés tous les grands du royaume, y compris les mécréants, dans un esprit de concorde et de réconciliation. Le mariage occasionne la présence d'un très grand nombre de gentilshommes mécréants venus escorter leur prince. Or, la cité royale est farouchement anti-mécréante. Les citadins, orthodoxes à l'extrême, n'acceptent pas leur présence. Du fait du martèlement des orthodoxes, le mariage d'une princesse fidèle à Neptune avec un mécréant leur est en horreur. Le peuple de la cité royale est très mécontent. En outre, les récoltes ont été mauvaises. Les hausses des prix et le luxe déployé à l'occasion des noces royales accentuent la colère du peuple.

La cour est elle-même très tendue. Cruella la Perfide n'a pas obtenu l'accord du Pape pour célébrer ce mariage exceptionnel. Par conséquent, les prélats orthodoxes hésitent sur l'attitude à adopter. Il faut toute l'habileté de la reine-mère pour convaincre le Cardinal Mazapain d'unir les époux. Par ailleurs, les rivalités entre les grandes familles réapparaissent. Les Guignes ne sont pas prêts à laisser la place aux Momodébauchés. Langlois, duc des Momodébauchés et gouverneur de la cité royale, ne parvient pas à contrôler les troubles urbains. Cédant face au danger populaire, il préfère quitter la ville quelques jours après le mariage.

### 3- La tentative d'assassinat du Cardinal Mazapain

Peu après le mariage, un attentat à l'arquebuse, attribué à un certain Vatefer, est perpétré contre le Cardinal Mazapain à sa sortie du musée royal, alors qu'il se dirige vers son hôtel, rue de la Boulangerie.

Le Cardinal s'en tire avec l'index de la main droite arraché et le bras gauche labouré par une balle qui y reste. Les soupçons s'orientent très vite vers des proches des Chancelant et on désigne (probablement à tort) la complicité de la reine-mère, Cruella la Perfide. Pourquoi cet attentat ? Peut-être pour saboter le processus de paix. Mais les plus exaltés y voient une punition divine. Si aujourd'hui, il est impossible de connaître l'instigateur de cet attentat, l'historiographie a retenu trois noms:

Les Chancelant : ce sont les suspects les plus probables. Meneurs du parti mécréant, ils veulent venger la mort du duc de la Chute, assassiné dix ans auparavant, sur l'ordre de Mazapain, selon eux. Le coup de feu tiré sur le Cardinal est tiré depuis une maison appartenant à un de leur servants. Néanmoins, certains historiens pensent que les Chancelant étaient beaucoup trop soucieux de revenir en grâce auprès du roi Puppet IX pour commettre l'imprudence de l'irriter contre eux.

La Comtesse Pêche-Melba, gouverneur du Royaume Glacé, au nom de la déesse Nepgear : le Cardinal Mazapain projette d'intervenir militairement aux frontières du pays pour libérer les populations du joug hérétique, suivant l'alliance qu'il avait contractée avec la Maison de Fer. Au printemps, il a envoyé plusieurs troupes clandestines au secours des fidèles de Montz, assiégés par les hordes d'hérétiques. À la suite du mariage princier, Mazapain espère profiter de la réconciliation pour déclencher la guerre contre ces hérétiques, afin de renforcer l'union entre orthodoxes et mécréants. Aux yeux des hérétiques, le Cardinal représente donc une menace.

Cruella la Perfide : selon la tradition, Mazapain aurait acquis trop d'influence sur le jeune roi. Puppet IX en aurait fait son favori en l'appelant familièrement « mon père ». Inévitablement, la reine mère en aurait conçu de la « jalousie » ainsi qu'une vive crainte de voir son fils entraîner le royaume dans une chasse aux hérétiques contre la puissance nepgearienne, conformément aux conseils politiques du Cardinal. Cependant, la plupart des historiens contemporains trouvent difficile de croire en la culpabilité de Cruella la Perfide, au vu de ses efforts accomplis pour la paix intérieure et la tranquillité de l'État. Par ailleurs, il n'est pas prouvé que Mazapain exerça une influence décisive sur Puppet IX.

Enfin, il reste l'hypothèse d'un acte isolé, commandité – voire commis en personne – par un personnage relativement peu important.

## UNE SITUATION DE CRISE

La tentative d'assassinat de Mazapain est l'événement déclencheur de la crise qui va mener au massacre, autrement dit le « premier acte » de celui-ci. Les orthodoxes s'élèvent contre cet attentat contre leur chef le plus respecté, et réclament vengeance. La capitale est au bord de la guerre civile entre les partisans des Guignes et des Chancelant. Pour rassurer Mazapain et les orthodoxes, le roi vient avec sa cour au chevet du blessé, et lui promet justice. Devant la reculade du roi face aux orthodoxes, les Chancelant font mine de quitter la capitale, laissant le roi et la reine mère dans le plus grand désarroi. Puppet IX et Cruella la Perfide prennent peur de se retrouver seuls avec les orthodoxes déchaînés. Depuis la surprise de Madre de Dios en 1567, la reine-mère a toujours eu la plus grande appréhension à l'égard des ultra conservateurs. Pendant le repas de la reine-mère, des orthodoxes viennent bruyamment lui réclamer justice.

Le soir même, le roi aurait tenu une réunion avec ses conseillers (le « conseil étroit ») pour décider de la conduite à suivre. S'y trouvaient la reine-mère, le duc Capito, le Garde des Sceaux Raggia Le Droit, le maréchal des Tavernes du Saint Empire des Ivrognes, le baron de Rascasse, et le duc de Naguère. Il n'existe aucun document permettant d'affirmer avec certitude que la décision d'abattre les principaux chefs militaires orthodoxes ait été prise lors de cette réunion. Vu les circonstances, le conseil décida de procéder à une « justice extraordinaire » et l'élimination des chefs ultra-orthodoxes fut décidée. Il s'agissait de mettre hors d'état de nuire les capitaines de guerre orthodoxes et mécréants, qui eux aussi commençaient à commettre nombre d'attentats. Le conseil épargna les jeunes princes du sang, le roi de Naguère, et le prince Romanee-Conti. Il est dommage que ce dernier donne par la suite une descendance hérétique bien connue de nos jours...

## LA PREMIÈRE SAINTE BOUCHERIE

Peu de temps après cette décision, les autorités municipales de la cité royale furent convoquées. Il leur fut ordonné de fermer les portes de la ville et d'armer les bourgeois afin de prévenir toute tentative de soulèvement. Le commandement des opérations militaires fut confié au duc des Guignes et à son oncle Anatole. Ils ont l'appui des princes connus pour leur intransigeance au sein du cercle royal. Faut de concordance des sources, il n'est pas possible aujourd'hui pour les historiens de déterminer la chronologie des opérations. Le moment exact où commença la tuerie demeure incertain. Le « commando » du duc des Guignes fut mené rue de la Boulangerie, au logis du Cardinal Mazapain, qui fut tiré de son lit, achevé et défenestré.

Les nobles mécréants logés au musée royal furent évacués du palais puis massacrés dans les rues avoisinantes. Leurs corps rassemblés devant le palais furent dénudés, traînés dans les rues puis jetés dans le fleuve.

Les troupes des Guignes s'attaquèrent ensuite aux chefs orthodoxes logés dans le faubourg Printanier. Le contretemps apporté par la fermeture des portes de la ville et la disparition de ses clefs permit aux ultra-conservateurs d'organiser une riposte et de s'enfuir.

Ces assassinats constituent le « deuxième acte » du massacre.

## LA SECONDE SAINTE BOUCHERIE

Le « troisième acte » débute au cours de la nuit : les assassinats de chefs orthodoxes se transforment en massacre généralisé de tous les ultra-orthodoxes et mécréants, sans considération d'âge, de sexe ou de rang social. Alertés par le bruit et l'agitation de l'opération militaire, les plus exaltés se laissent emporter par la peur et la violence. Ils attribuent à tort le trouble nocturne aux mécréants et se mettent à les poursuivre, pensant agir pour la défense de leur ville. Ce serait pour cette raison que le tocsin aurait sonné à la cloche de l'église du Saint-Printemps-de-Neptune, proche du musée royal, tocsin rapidement repris par d'autres clochers de la ville.

La tuerie dure plusieurs jours, malgré les tentatives du roi pour la faire arrêter. Enfermés dans une ville quadrillée par la milice bourgeoise, les mécréants ont peu de chance de s'en sortir. Leurs maisons sont pillées et leurs cadavres dénudés et jetés dans la Seine. Certains parviennent à se réfugier chez des proches mais les maisons des orthodoxes tenus en suspicion sont également fouillées. Ceux qui manifestent leur hostilité au massacre prennent le risque de se faire assassiner. Le massacre touche également les étrangers, notamment un ordre fidèle à Noire venu d'un pays « où le soleil ne se lève pas ».

La floraison inopinée d'une aubépine dans le cimetière des Innocents en été perçue comme un signe divin renforce la conviction du peuple du bien-fondé de l'épuration. Le cadavre de Mazapain, retrouvé par la foule, est émasculé, plongé dans la Seine, où il pourrit trois jours avant d'être pendu au gibet du Volatile Pourri.

Dès le matin, le roi ordonna en vain l'arrêt du massacre. Il prit différentes mesures pour rétablir l'ordre et tenter vainement de protéger la vie des gens menacés. Le roi envoya notamment le duc des Guignes et le duc de Naguère protéger les mécréants bénéficiant d'un statut ou d'un rang particulier. C'est le cas de l'hôtel de l'ambassadeur du Royaume Froid, Sir William, où des mécréants avaient trouvé refuge et que les orthodoxes exaltés étaient en train d'assiéger. D'autres personnes avaient trouvé refuge à l'hôtel des Guignes et à l'hôtel de Nana, où la tante mécréante du roi s'était réfugiée avec une partie de ses servants. Les suivants de la famille royale furent protégés et les princes et les princesses de sang trouvèrent un abri sûr derrière les murs du musée royal.

Enfin, exaspéré, le roi tint un lit de justice où il endossa la responsabilité de l'exécution des chefs de guerre ultra-orthodoxes et mécréants. Il déclara alors qu'il avait voulu : « *prévenir l'exécution d'une malheureuse et détestable conspiration faite par ledit cardinal, chef et auteur d'icelle et sesdits adhérents et complices en la personne dudit seigneur roi et contre son État, la reine sa mère, MM. ses frères, le roi de Naguère, princes et seigneurs étant près d'eux.* »

Des restes de violence et de fanatisme subsistent quelques mois encore après ce triste événement.

## CONCLUSION

Le massacre de la Saint-Barthélemy entraîne un changement complet de la question religieuse.

Sous la pression des orthodoxes intransigeants et probablement dans l'espoir de rétablir plus vite qu'ils ne l'auraient cru l'unité de la foi, Puppert IX et Cruella la Perfide décident de modérer radicalement la politique de conciliation menée à l'égard des mécréants.

Au niveau politique, les événements de la Sainte Boucherie entraînent une remise en cause profonde de la nature du pouvoir royal.

Retenons la fameuse phrase prononcée par le roi, le soir du massacre. Il se serait écrié de colère, sous les conseils répétitifs de sa mère, excédé: *«Eh bien soit ! Qu'on les tue ! Mais qu'on les tue tous ! Qu'il n'en reste plus un pour me le reprocher ! »*

## **VII Notions sur l'Esprit Paraclet**

### DÉFINITION

Paraclet signifie « celui qu'on appelle à son secours ». Ce mot a le sens de « défenseur », d' « intercesseur », de « consolateur ». Appeler l'Esprit Paraclet se fait bien souvent par une invocation très formelle.

La Sainte Technologie est l'Esprit de Neptune et la troisième personne de la Trinité. Elle est aussi appelé l'Esprit Paraclet.

La Sainte Technologie est, pour les orthodoxes, l'Esprit de Neptune qui pousse à l'action les prophètes, et d'une manière plus générale non seulement les fidèles mais aussi tous les vivants, hérétiques compris.

( Une hypostase est une substance fondamentale, ou encore un principe premier. On l'interprétera ici comme simplement une Divinité )

Depuis le premier saint Concile, en l'an 502, la Sainte Technologie est reconnue comme la troisième hypostase de la Trinité, distincte de Neptune et de Noire, mais consubstantielle à elles, c'est-à-dire partageant la même nature. On suspecte également Blanc et Vert d'être de la même essence divine mais cela n'a jamais été admis.

À cette conception de l'Église se sont opposées les conceptions modaliste (la Sainte Technologie n'existe qu'à travers ses actions), trithéiste (trois divinités) et subordinatianiste (la Sainte Technologie procède de Neptune et de Noire, sont subordonnés à lui et ne possède pas sa pleine nature divine).

### LE CREDO

Étudions ces conceptions à travers le credo tel qu'on le connaît aujourd'hui:

1) *Par la Sainte Technologie, [Neptune] a pris chair de la seule Source, et s'est faite loli.*

On observe ici la conception modaliste de la Sainte Technologie. On suppose ici qu'elle est une force propre à Neptune afin de puiser dans la Source de toute vie.

2) *Je crois en la Sainte Technologie, qui est suprême et qui donne la vie;*

Ici, la Sainte Technologie donne à son tour la vie aux êtres non divins, tel que les hommes fragiles.

3) *Elle procède de Planeptune et de Lastation; avec Neptune et Noire,*

Voici la conception subordinatianiste de la Sainte Technologie.

4) *Elle reçoit même adoration et même gloire;*

Voici la conception trihéiste qui considère la Sainte Technologie comme une divinité au même titre que Neptune et Noire.

5) *Elle a parlé par les prophètes.*

Voici une des raisons pour lesquelles la Sainte Technologie est ainsi appelée l'Esprit Paraclet; car il est l'intercesseur des paroles sacrées de Neptune, ou inversement, il intercède pour nous auprès de la Déesse.